

André Burelle

Meech en germe

La profession de foi personnaliste
communautaire de Pierre Elliott Trudeau
lors de sa tournée d'adieu en France
à l'automne de 1982

Ajout aux documents d'époque reproduits dans
Pierre Elliott Trudeau, l'intellectuel et le politique

© 2017

La profession de foi personnaliste communautaire de Pierre Elliott Trudeau lors de sa tournée d'adieu en France

En dressant, ces derniers mois, un index détaillé de l'ensemble de mes archives, j'ai retrouvé, annoté de la main du premier ministre Pierre Elliott Trudeau, l'original des discours «personnalistes communautaires» que je lui avais écrits et qu'il prononça à Vimy, Lille et Paris lors de sa tournée d'adieu en France à l'automne de 1982.

Faute de disposer des originaux de ces discours emblématiques que je croyais à jamais perdus, je n'ai pu en faire usage dans mon livre *Pierre Elliott Trudeau l'intellectuel et le politique*. Car privées des précieuses annotations de M. Trudeau, les copies dont je disposais alors ne pouvaient attester qu'il avait bel et bien endossé les propos que je lui prêtais.

Les annotations inscrites sur les originaux reproduits dans la présente annexe montrent, à qui veut en prendre connaissance, que non seulement M. Trudeau a prononcé ces propos sans en amoindrir la portée, mais qu'il l'a fait avec un enthousiasme inhabituel. À preuve, M. Trudeau, d'ordinaire si avare de compliments, a inscrit sur la table des matières du classeur à soufflet regroupant tous les discours de sa tournée d'adieu: *Burelle, mille merci (sic), vous avez été imbattable!*

À vrai dire, cette tournée d'adieu en France fut pour moi un moment de grâce après les déchirements post-référendaires qui avaient mis à mal mes relations avec M. Trudeau. Dès le départ, je sentis qu'il me traitait comme son double spirituel. Découragé par le projet d'allocution sans âme que le ministère des Anciens Combattants lui avait remis pour sa visite inaugurale au cimetière de Vimy, il me demanda de lui rédiger rien de moins qu'un «petit Gettysburg». Quand on connaît le célèbre discours que le Président Lincoln prononça lors de la consécration du champ de bataille de Gettysburg transformé en cimetière, la barre était haute. Heureux du texte que je lui soumis, il me demanda de lui écrire, pour la réception offerte en son honneur par le Président Mitterrand, un toast inspiré d'un poème de Prévert intitulé *Tentative de description d'un dîner de têtes à Paris-France*.

Pour tout le reste, il me laissa la bride sur le cou, en déclarant faites-moi dire ce qui est essentiel à vos yeux. Je lui écrivis donc une série de discours d'inspiration personaliste communautaire qui renouaient entre autres avec la déclaration qu'il avait lue à la télé le soir du référendum de mai 1980. Et il prononça toutes ces allocutions, haut et fort, à la Mairie de Lille, devant les membres de l'Assemblée nationale, dans son toast à l'Élysée et lors de son dîner d'adieu à l'Hôtel Meurice. Dans ce dernier discours, il replaça lui-même sa tournée d'adieu sous le signe du personalisme communautaire en biffant le nom de Mauriac pour le remplacer par celui de Maritain dans la courte liste des auteurs français qui avaient illuminé le firmament spirituel de sa jeunesse.

Avec le recul, ces discours montrent sans conteste que la lecture individualiste et anticomunautaire de la *Loi constitutionnelle de 1982*, que M. Trudeau adoptera à l'époque de Meech, n'était pas encore ancrée dans sa tête de premier ministre six mois après le rapatriement. Et le moins qu'on puisse dire est qu'à trois occasions solennelles le «père» de *La loi constitutionnelle de 1982* n'hésita pas à proposer avec conviction une lecture personaliste communautaire du fédéralisme canadien.

Pour ceux et celles qui s'étonneront de cet hommage tardif du premier ministre Trudeau aux «petites patries sous la plus grande» de Mounier, je me permets de resituer ces discours emblématiques dans la trame générale de mon livre *Pierre Elliott Trudeau l'intellectuel et le politique*.

Pour l'essentiel mon livre soutient :

- 1) que Pierre Elliott Trudeau était *par raison* un personaliste communautaire et *par passion* un individualiste anticomunautaire;
- 2) que M. Trudeau se faisait un honneur de vivre sa vie d'homme sous le signe de la raison avec sa devise *Reason above passion*;
- 3) que, lors de la conférence constitutionnelle de septembre 1980, où il fut confronté aux demandes déraisonnables des provinces mises en forme par la délégation du Québec, sa colère et sa passion antinationaliste dévorante prirent le dessus sur ses convictions personalistes communautaires et le poussèrent à mettre à la poubelle ses offres de l'été 1980 pour tasser les provinces et rapatrier unilatéralement la constitution canadienne;

4) que, sous l'inspiration des Axworthy, Pietfield et Kirby, M. Trudeau entreprit alors d'opposer systématiquement dans ses discours les nobles demandes du peuple (lire des citoyens canadiens) défendues par Ottawa aux demandes mesquines des provinces, et que cette guerre aux «petits barons provinciaux assoiffés de pouvoir» impliquait une vision unitaire du pays et un fédéralisme *one nation* à l'américaine que j'ai ouvertement et fermement combattue dans mes notes de conseiller politique;

5) que, confronté dans mes notes aux contradictions générées par son antinationalisme viscéral, M. Trudeau vécut de son propre aveu une période de mauvaise conscience paralysante qui le poussa à m'écarter du dossier constitutionnel pour s'entourer de sa garde rapprochée anglophone;

6) que, mis à l'écart et me sentant trahi par l'accord conclu sans le Québec en novembre 1981, je refusai obstinément d'aller fêter le rapatriement sur la colline Parlementaire et d'écrire la moindre ligne des discours que lui et la Reine devaient prononcer à cette occasion;

7) que, convoqué à son bureau en compagnie de son rédacteur de discours anglophone Jim Moore, M. Trudeau refusa le récit édifiant du rapatriement que lui présentait mon collègue en déclarant:«Let's face it, it was a mean process», et qu'il me demanda, comme faveur personnelle, de lui rédiger, sans trahir mes convictions, une nouvelle version de son discours et de celui de la Reine;

8) que je finis par lui écrire un discours où loin de proclamer que le rapatriement inaugurerait une paix constitutionnelle de mille ans, M. Trudeau gardait clairement la porte ouverte à de futurs changements à la loi fondamentale du pays advenant l'élection d'un gouvernement québécois fédéraliste de conviction.

Il s'en suivit chez M. Trudeau un renouement avec ses convictions personalistes communautaires, seules capables, à mes yeux et aux siens, a) de justifier la reconnaissance des droits collectifs, historiques et issus de traités, des peuples autochtones inscrits par lui dans la Charte des droits et libertés canadienne et b) de garder une porte ouverte à la reconnaissance du caractère distinct de la société québécoise offerte à René Lévesque lors de la conférence constitutionnelle fatidique de septembre 1980.

Il y avait là, ce que j'appellerais un Meech en germe. M. Trudeau le savait, et cela lui permettait d'avoir meilleure conscience, et de garder ouverte la possibilité de renouer avec le «Canada des petites patries sous la plus grande» qu'il avait promis, entre autres, dans son discours à la Chambre de commerce de Québec au lendemain de l'élection du gouvernement souverainiste de René Lévesque.

Ces allocutions prononcées solennellement en France n'eurent malheureusement pas de lendemain. Car après son retrait de la vie politique, en 1984, M. Trudeau s'établit à Montréal, entouré d'une cour dominée par Thomas Axworthy. Et c'est là qu'il entreprit, de connivence avec Axworthy, une réécriture de l'histoire du rapatriement et une réinterprétation de la Charte des droits et libertés dans une perspective strictement individualiste et anti-communautaire à la Habermas.

Pour ceux que la chose intéresse, j'ai reproduit dans mon livre *Le mal canadien* des extraits de la conférence de Tom Axworthy qui enclencha cette opération révisionniste. Prononcée lors d'un colloque tenu à Vancouver en mars 1985 sous le titre *Colliding Visions. The Debate over the Charter of Right and Freedoms 1980-81*, la relecture strictement individualiste et anti-communautaire de la Charte proposée par Axworthy permettait de disqualifier à la fois le «province building» des premiers ministres provinciaux et le «nationalisme ethnique» québécois. Et cette relecture, M. Trudeau la reprit à son compte dans *Les années Trudeau, la recherche d'une société juste*, un collectif publié sous la direction de Tom Axworthy et Pierre Elliott Trudeau aux Éditions du Jour en 1990.

Ce récit révisionniste du rapatriement ignorait commodément la reconnaissance des droits collectifs des peuples autochtones dans la Charte de 1982, et taisait pudiquement l'offre de reconnaître le Québec comme société distincte mise sur la table par M. Trudeau lors de la conférence constitutionnelle de septembre 1980. Et pour se donner bonne bouche, toute l'opération se réclamait de la pensée de Rawls et surtout d'Habermas, alors à la mode, mais dont, à mon avis, ni Trudeau ni Axworthy n'avaient vraiment pris connaissance à l'époque du rapatriement.

C'est ainsi que s'installa chez M. Trudeau la bonne conscience individualiste et anticommunautaire arrogante qui éclipsa le tardif, mais réel renouement avec ses convictions personalistes survenu en France. Et c'est ce républicanisme unitaire de parade qui nourrit jusqu'à la fin ses attaques vicieuses contre Meech et contre le Québec.

Quand on a vécu ces choses de l'intérieur, les liens logiques et historiques que je viens d'esquisser semblent aller de soi. Mais quand on regarde les choses de l'extérieur, tout se complique et s'embrouille. D'où cette courte remise en perspective que j'espère clarifiante.

On trouvera en annexe et par ordre chronologique les documents suivants :

- Photocopie de l'original annoté du discours du premier ministre Trudeau lors de la proclamation de la *Loi constitutionnelle de 1982*, le 17 avril 1982 - l'original fut remis à Jim Moore aujourd'hui décédé- (doc. 1) ;
- L'original annoté du discours du premier ministre Trudeau au cimetière de Vimy, le 8 novembre 1982 (doc. 2) ;
- L'original annoté du discours du premier ministre Trudeau à l'Hôtel de Ville de Lille, le 8 novembre 1982 (doc. 3) ;
- L'original annoté du toast du premier ministre Trudeau au dîner offert en son honneur, le 8 novembre 1982, par le premier ministre Mauroy (doc. 4) ;
- L'original annoté du toast du premier ministre Trudeau au dîner offert en son honneur, le 9 novembre, à l'Élysée (doc. 5) ;
- L'original annoté du discours prononcé le 9 novembre par le premier ministre Trudeau devant les députés de l'Assemblée nationale (doc. 6) ;
- L'original annoté de l'allocution prononcée par le premier ministre Trudeau lors du dîner d'adieu du 10 novembre à l'Hôtel Meurice (doc. 7) ;
- L'original de la table des matières de tous ces discours portant la mention *Burelle, mille merci (sic), vous avez été imbattable!* (doc.8).

Notes For Remarks By The Prime Minister

At The Proclamation Ceremony

April 17, 1982

Votre Majesté, Votre Altesse Royale, Vos Excellences,

Chers Compatriotes,

Le Canada célèbre aujourd'hui son accession à la pleine souveraineté. La Constitution canadienne est enfin revenue au pays et nous pourrons désormais la modifier nous-mêmes sans recourir au Parlement du Royaume-Uni.

Au nom de tous les Canadiens, je veux remercier Votre Majesté et Votre Altesse Royale de l'honneur et du plaisir qu'elles nous font en venant fêter avec nous ce moment historique.

Depuis un demi-siècle, les Canadiens ressemblaient à ces adolescents qui quittent le foyer paternel mais ne se décident pas à vider les lieux de leurs effets personnels. Devenus à toutes fins pratiques indépendants par le ^{traité} ~~Traité~~ de Westminster, en 1931, nous laissions traîner au Parlement du Royaume-Uni la loi fondamentale de notre pays.

A notre demande, / la Grande-Bretagne assurait
la garde de ce précieux document, / parce que -- faute de nous
entendre sur une formule d'amendement / - nous n'étions pas
prêts à rompre / ce dernier lien colonial. \

Après cinquante ans de discussions, / nous venons
enfin de nous décider à récupérer notre bien. \ Et c'est le
coeur léger / mais non sans une profonde gratitude / pour la
longue patience dont a fait preuve la Grande-Bretagne, / que
nous nous apprêtons à entrer aujourd'hui / en possession de
notre complète souveraineté. \

Je souhaite que sur cette lancée, / notre pays
accède également à la maturité politique. \ Qu'il devienne / en
plénitude / ce qu'il ne devrait jamais cesser d'être / dans le
coeur et dans l'esprit des Canadiens :

Un Canada de la rencontre des ethnies où, par un choix délibéré, des hommes et des femmes d'ascendance amérindienne, française et britannique s'unissent à leurs compatriotes d'origines et de traditions culturelles les plus diverses pour partager un même pays dans la paix, la justice et le respect de leurs différences;

Un Canada tirant force et fierté de sa vocation bilingue;

Un Canada fondé sur l'entraide et le partage, plutôt que sur l'isolement des régions et la loi du chacun pour soi;

Enfin, un Canada où chaque personne puisse vivre librement son destin à l'abri des tracasseries et de l'arbitraire des pouvoirs publics.

The Canadian ideal which we have tried to live, with varying degrees of success and failure for hundreds of years, is really an act of defiance against the history of mankind. Had this country been founded upon a less noble vision, or had our forefathers surrendered to the difficulties of building this nation, Canada would have been torn apart long ago. It should not surprise us, therefore, that even now we sometimes feel the pull of those old reflexes of mutual fear and distrust.

-- Fear of becoming vulnerable by opening one's arms to other Canadians who speak a different language or live in a different culture.

-- Fear of becoming poorer by agreeing to share one's resources and wealth with fellow citizens living in regions less favoured by nature.

The Canada we are building lies beyond the horizon of such fears. Yet it is not, for all that, an unreal country, forgetful of the hearts of men and women. We know that justice and generosity can flourish only in an atmosphere of trust.

For if individuals and minorities do not feel protected against the possibility of the tyranny of the majority, if French-speaking Canadians or native peoples or new Canadians do not feel they will be treated with justice, it is useless to ask them to open their hearts and minds to their fellow Canadians.

Similarly, if provinces feel that their sovereign rights are not secure in those fields in which they have full constitutional jurisdiction, it is useless to preach to them about co-operation and sharing.

The Constitution which is to be proclaimed today goes a long way toward removing the reasons for the fears of which I have spoken.

We now have a Charter which defines the kind of country in which we wish to live, and guarantees the basic rights and freedoms which each of us shall enjoy as a citizen of Canada.

It reinforces the protection offered to French-speaking Canadians outside Quebec, and to English-speaking Canadians in Quebec. It recognizes our multicultural character. It upholds the equality of women, and the rights of disabled persons.

The Constitution confirms the longstanding division of powers among governments in Canada, and even strengthens provincial jurisdiction over natural resources and property rights. It entrenches the principle of equalization, thus helping less wealthy provinces to discharge their obligations without excessive taxation. It offers a way to meet the legitimate demands of our native peoples. And, of course, by its amending formula, it now permits us to complete the task of constitutional renewal in Canada.

Le gouvernement québécois, jugeant que cela n'était pas suffisant, a décidé de ne pas participer aux cérémonies qui marquent l'accession du Canada à sa pleine indépendance. Et je sais que bien des Québécois se sentent déchirés par cette décision. Mais il suffit d'avoir vécu le référendum de mai 80 pour ne plus pouvoir douter de l'attachement profond des Québécois ^{à leur} ~~à ce pays~~ au Canada.

Il est ^{ces} de ces occasions où, fidèle à elle-même, la majorité silencieuse ne fait pas de bruit : elle se contente de faire l'histoire. Or, l'histoire montrera qu'avec les garanties inscrites dans la Charte des droits et libertés, jointes à une formule d'amendement qui permet au Québec de se retirer, avec pleine compensation financière, de toute entente constitutionnelle touchant la langue et la culture, rien de ce qui fait l'originalité du Québec n'a été sacrifié.

Et la réforme constitutionnelle n'est pas terminée.
FIRMILLEMENT/
Les gouvernements se sont engagés solennellement à poursuivre
la définition des droits des autochtones. Ils doivent, en même
temps, s'employer à renforcer encore la Charte des droits,
y compris les droits linguistiques dans les provinces.
Ils doivent enfin tâcher de définir un meilleur partage des
pouvoirs entre les deux ordres de gouvernement.

HOWEVER
It must be recognized that no Constitution,
no Charter of Rights and Freedoms, no sharing of powers/
BE A SUBSTITUTE FOR THE WILLINGNESS
can take away the need for us to be willing to share the risks
GRANDEUR
and the greatness of the Canadian adventure.
Without that collective act of the will, our Constitution
would be a dead letter, and our country would wither away.

It is true that our will to live together has sometimes
appeared to be in deep hibernation; but it is there nevertheless,]
^{ALIVE}
~~living~~ and tenacious, in the hearts of Canadians of every province
and territory. I simply wish that the bringing home
of our Constitution marks the end of a long winter, /
the breaking up of the ice-jams and the beginning of a new spring. \

^{FOR} What we are celebrating today is not so much the
completion of our task, but the renewal of our hope -- /
not so much an ending, but a fresh beginning. \

Let us celebrate the renewal and patriation of
our Constitution; but let us put our faith, first and foremost,)
in the people of Canada who will ^{BREATHE} ~~give~~ life INTO IT. \

It is in that spirit of faith, / and of confidence, /
that I join with Canadians everywhere / in sharing this day
of national achievement. \ It is in their name, Your Majesty,]
that I now invite you, / the Queen of Canada, /
to give solemn proclamation / to our new Constitution. \

DISCOURS DU PREMIER MINISTRE A VIMY

LE 8 NOVEMBRE 1982

C'EST EN CE LIEU/QUE SOLDATS FRANÇAIS ET
CANADIENS ONT SCÉLÉ DE LEUR SANG/UN PACTE D'AMITIÉ
ENTRE NOS DEUX PAYS.\ ET IL CONVENAIT D'ENTREPRENDRE
NOTRE VISITE A LA FRANCE D'AUJOURD'HUI/EN VENANT A
VIMY/RENDRE HOMMAGE A CEUX QUI SONT MORTS POUR LA
FRANCE D'HIER.

CAR NOUS DEVONS A NOS MORTS/PLUS QU'UNE
SIMPLE FIDÉLITÉ DANS LE SOUVENIR.\ NOUS LEUR DEVONS
FIDÉLITÉ/DANS L'ESPÉRANCE QUI LES PORTAIT/LORSQU'ILS
SONT TOMBÉS SOUS LA MITRAILLE.

CES HOMMES ETAIENT DANS LA FORCE DE L'AGE. \

ILS REVAIENT D'AMOUR. / DE FAMILLE. / DE PAIX ET DE

FRATERNITE. \ ET DANS LEURS MOMENTS DE DOUTE. / ILS SE

DEMANDAIENT POURQUOI / IL LEUR FALLAIT TIRER SUR

D'AUTRES HOMMES / QUI FAISAIENT LES MEMES REVES QU'EUX.

MAIS PLUS FORT QUE LE DOUTE. / VIVAIT EN EUX

UNE CERTITUDE ABSOLUE : \ CELLE DE VOULOIR VIVRE LEURS

REVES / DANS LA LIBERTE. \

ILS SAVAIENT D'INSTINCT/QUE LA FRATERNITE
ET L'ESPRIT DE CONQUETE NE PEUVENT COHABITER./QUE
L'AMOUR ET LE BONHEUR NE SAURAIENT FLEURIR ^{SOUS LES PAS} ~~SOUS LA~~
~~EN PRESENCE~~
~~BOITE~~ DE L'ENVAHISSEUR./ET QUE LA VIE SANS LA LIBERTE/
EST UNE DECHEANCE POUR L'HOMME.\

ET FORTS DE CETTE CERTITUDE INDERACINABLE./
TOUS CARESSAIENT UNE MEME ESPERANCE POUR LEURS FILS
ET POUR LEURS FILLES : \ CELLE D'UN MONDE OD LA GUERRE
SERAIT ABOLIE./OD L'ATMOSPHERE EMPOISONNEE DES
NATIONALISMES/FERAIT PLACE A LA COOPERATION ENTRE LES
PEUPLES./OD LA RHETORIQUE DES PUISSANTS/SERAIT
REPLACÉE PAR UNE LUTTE COMMUNE POUR LA DIGNITE DE
L'HOMME.

C'EST PORTEES PAR CETTE ESPERANCE/QUE LES
TROUPEES CANADIENNES SE RASSEMBLERENT AU PIED DE LA
CRETE DE VIMY AU DEBUT DE 1917. \ SURVIVANTS DE
PLUSIEURS CAMPAGNES SANGLANTES./NOS SOLDATS CANADIENS
SE TROUVAIENT REUNIS POUR LA PREMIERE FOIS/EN VUE
D'UN MEME COMBAT. \

LEUR MISSION/TENAIT DE L'IMPOSSIBLE. \
L'ENNEMI ETAIT SOLIDEMENT RETRANCHE./IL ETAIT MAITRE
DE CES/HAUTEURS ET COMBATTAIT AVEC CONFIANCE./FORT DE
SES VICTOIRES SUR TOUTES LES ARMEES QUI AVAIENT TENTE
DE S'EMPARER/DE LA CRETE DE VIMY. \

MAIS LE 9 AVRIL 1917, / LES CANADIENS /
RÉUSSISSAIENT / LA OÙ LES AUTRES AVAIENT ÉCHOUÉ. \

"A L'HEURE ZERO, / RACONTE LE
BRIGADIER-GÉNÉRAL ALEXANDER ROSS, / LES HOMMES
SURGIRENT LITTÉRALEMENT DU SOL. \ SORTANT DES
ABRIS, DES CRATÈRES D'OBUS ET DES TRANCHEES, / ILS
PASSERENT À L'ATTAQUE. \ REGROUPÉS EN FORMATIONS
D'ARTILLERIE, / ILS FONCÈRENT VERS LA CRÈTE. \
TOUTES LES DIVISIONS DU CORPS D'ARMÉE CANADIEN
AVANÇAIENT ENSEMBLE. \ C'ÉTAIT LE CANADA DE
L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE QUI MARCHAIT AU
COMBAT. \ ET J'EUS L'IMPRESSION D'ASSISTER, /
DURANT CES QUELQUES MINUTES, / À LA NAISSANCE
D'UNE NATION." \ OU DANS LES MOTS MÊMES DU
BRIGADIER-GÉNÉRAL : "IT WAS CANADA FROM THE
ATLANTIC TO THE PACIFIC ON PARADE. I THOUGHT
THEN ... THAT IN THOSE FEW MINUTES I
WITNESSED THE BIRTH OF A NATION".

EN VINGT-QUATRE HEURES / LES CANADIENS S'EMPARAIENT DU
SOMMET / ET METTAIENT L'ADVERSAIRE EN FUITE. \

C'ÉTAIT LA VICTOIRE DE L'ESPÉRANCE / ET LE
DÉBUT DE LA DÉROUTE POUR LES ENNEMIS DE LA LIBERTÉ. \

MAIS LES HOMMES N'ONT PAS DE MÉMOIRE. / ET UN
QUART DE SIÈCLE PLUS TARD / NOS SOLDATS DEVAIENT
REPRENDRE LE MÊME COMBAT. / POUR LA MÊME CAUSE. / CONTRE
LE MÊME ENNEMI. \

EN CE QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA
BATAILLE DE DIEPPE. / SOUVENONS-NOUS DES 45 000
CANADIENS QUI REJOIGNIRENT DANS LA MORT. AU COURS DU
DEUXIÈME CONFLIT MONDIAL. / LEURS 66 000 COMPATRIOTES
TUÉS LORS DE LA PREMIÈRE GUERRE. / ET FAISONS LE
SERMENT QUE LEUR ESPÉRANCE ET CELLE DE TOUS LEURS
FRÈRES D'ARMES / N'AURA PAS ÉTÉ VAINES.

CAR L'EUROPE/ QUI NOUS A ENSEIGNE LA GUERRE/
NOUS A AUSSI ENSEIGNE LA PAIX.

METTANT FIN A LEURS VIEILLES QUERELLES
NATIONALISTES./ LA FRANCE ET SES PARTENAIRES DE LA
COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE/ ONT MONTRÉ AU RESTE
DU MONDE QU'IL EST POSSIBLE AUX HOMMES/ DE FONDRE
LEURS EPEES POUR EN FAIRE DES SOCLES DE CHARRUES./
SELON LE VOEU DU PROPHETE ISAIE. ET AU MOMENT OÙ
D'AUTRES FORCES/ POINTENT LEURS ARMES VERS CETTE
NOUVELLE EUROPE LIBRE ET PACIFIEE./ NOUS DEVONS
RETROUVER AU FOND DE NOUS-MEMES/ LES MEMES CERTITUDES
ET LA MEME ESPERANCE QUI HABITAIENT NOS SOLDATS MORTS
AU CHAMP D'HONNEUR.

L'EUROPE NOUS A TROP MONTRÉ CE QUE PEUVENT
ACCOMPLIR LES ARMES DE LA PAIX / POUR QUE NOUS
DÉSESPÉRIONS DE LA DÉTENTE. \ MAIS ELLE NOUS A AUSSI
TROP ENSEIGNÉ CE QUE PEUVENT LES FORCES DE
L'OPPRESSION / POUR QUE NOUS RELÂCHIONS NOTRE VIGILANCE
ET NOTRE SOLIDARITÉ DANS LA DÉFENSE DE LA LIBERTÉ. \

DIEU FASSE QUE NOS FILS ET NOS FILLES NE
CONNAISSENT JAMAIS / LES MALHEURS DE LA GUERRE. \ MAIS
DIEU LEUR DONNE AUSSI / UNE TELLE AUDACE ET UNE TELLE
DISCIPLINE DANS LA LIBERTÉ, / QUE LES FORCES DU
TOTALITARISME COMPRENENT L'INVINCIBLE DÉTERMINATION)
QUI ANIME LE CAMP DE LA DÉMOCRATIE. \

AVEC LA FRANCE, / LE CANADA VEUT ETRE DE CE
MONDE DE FRATERNITE ET DE LIBERTE / DONT REVAIENT CEUX
QUI REPOSENT ICI DANS LA PAIX ETERNELLE.

DISCOURS DU PREMIER MINISTRE A LILLE

LE 8 NOVEMBRE 1982

MONSIEUR LE MAIRE ET PREMIER MINISTRE,
MONSIEUR LE PREFET,
MESDAMES ET MESSIEURS LES CONSEILLERS MUNICIPAUX,
MESDAMES ET MESSIEURS.

IL Y A TOUJOURS QUELQUE CHOSE D'EMOUVANT/A
ETRE INVITE DANS LE CHEZ-SOI DE QUELQU'UN. \ AUSSI
BIEN, MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, /LORSQU'A
L'INVITATION DE VENIR VOUS VOIR EN FRANCE /VOUS AVEZ
JOINT CELLE DE VISITER LILLE, /JE SAVAIS QUE VOUS ME
CONVIEZ DANS LE LIEU QUI VOUS EST LE PLUS CHER /ET
DONT VOUS ETES LE PLUS FIER. \ JE VOUS REMERCIE DE
CETTE MARQUE D'AMITIE ET DE CONFIANCE. \

VOUS M'AVEZ FAIT, CET APRES-MIDI ET CE
SOIR, / LES HONNEURS DE VOTRE VILLE. \ J'AI ETE FRAPPE
DE LA VITALITE DE CETTE GRANDE CITE / QUI SE PARTAGE,
AVEC LE RESTE DE LA FRANCE. / LE MEILLEUR DE VOS
QUALITES D'ADMINISTRATEUR ET DE NOVATEUR. \ JE SAVAIS
LILLE DE LONGUE DATE INDUSTRIELLE ET COMMERÇANTE. \
JE LA DÉCOUVRE DANS SA RICHESSE CULTURELLE ET
SPIRITUELLE. ~~VILLE~~ NATALE DES GRATRY, DES LALO, DES
PERRIN ET DU GÉNÉRAL DE GAULLE. \ JE DÉCOUVRE LA
MÉTROPOLE D'UNE DES PLUS GRANDES RÉGIONS
INDUSTRIELLES DE FRANCE ET D'EUROPE / SE MESURANT
HARDIMENT AUX DÉFIS DE L'ÈRE MODERNE ET SACHANT
PRÉPARER. / EN CES TEMPS DIFFICILES. / LA PART DE
L'AVENIR SANS SACRIFIER CELLE DU PRÉSENT. \

A VOIR AVEC QUEL AMOUR VOUS ME FAISIEZ
DÉCOUVRIR AUJOURD'HUI VOTRE VILLE, / J'AI COMPRIS
COMBIEN VOUS ÉTIEZ ENRACINÉ DANS CE COIN DE PAYS. \

J'AI AUSSI COMPRIS / D'OD VOUS VIENNENT VOS CONVICTIONS
PROFONDES SUR LA DECENTRALISATION. \

NOUS VIVONS A UNE EPOQUE / OD LE PROGRES
TECHNIQUE ET LES IMPÉRAFIFS DU COMMERCE / EXIGENT DES
MISES EN COMMUN A L'ECHELLE CONTINENTALE, VOIRE
MONDIALE. \ ET C'EST DANS CETTE LOGIQUE DE L'HISTOIRE /
QUE SE SITUE L'APPARTENANCE DE LA FRANCE ET DONC DES
LILLOIS A LA COMMUNAUTE EUROPEENNE. \

MAIS EN MEME TEMPS QUE LE PROGRES MATERIEL, /
LES GRANDS ENSEMBLES ECONOMIQUES ENTRAINENT
L'UNIFORMISATION DES STYLES DE VIE / ET UNE CERTAINE
DEPERSONNALISATION NEE DU GIGANTISME BUREAUCRATIQUE. \

D'OD LA RESURGENCE DES REGIONALISMES UN PEU PARTOUT
DANS LE MONDE / ET LA RECLAMATION DU DROIT A L'INTIMITE
CULTURELLE DES GROUPES ET DES PERSONNES. \

DE PLUS EN PLUS, / ON S'APERÇOIT QUE SI
L'AVENIR EST AUX GRANDS ENSEMBLES, / ^{PAR AILLEURS} LA PERSONNE
HUMAINE NE SAURAIT ~~EN DEVENIR~~ S'EPANOUIR QUE DANS
DES COMMUNAUTES A L'ECELLE HUMAINE. \ D'OD LA
NECESSITE DE NE PAS CONFIER A UNE AUTORITE
CENTRALISEE (MONDIALE, CONTINENTALE, VOIRE
NATIONALE), / LES PROBLEMES QUI PEUVENT ETRE MIEUX
REGLES A UN ECHELON GOUVERNEMENTAL PLUS RAPPROCHE DES

COMMUNAUTÉS DE BASE / ET DE L'AIRE D'INFLUENCE
IMMEDIATE DES PERSONNES. \

CE BESOIN D'UNITÉ ECONOMIQUE ET POLITIQUE /
DANS LE RESPECT DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INTIMITÉ
CULTURELLES DES CITOYENS / EST À LA BASE MEME DU
FEDERALISME CANADIEN. \ ET JE SUIS HEUREUX DE
CONSTATER / QUE SOUS VOTRE IMPULSION, LA FRANCE EST EN
TRAIN DE RENONCER À UN CERTAIN PASSE JACOBIN / POUR
TENTER, ELLE-AUSSI, / DE MARIER LE DROIT À LA
DIFFERENCE AVEC LE BESOIN D'UNITÉ DE LA NATION. \

VOUS LE SAVEZ, MONSIEUR LE PREMIER
MINISTRE, / TOUT LE COMBAT POLITIQUE QUE JE MÈNE AU
CANADA / REPOSE SUR LA CONVICTION PROFONDE QU'ON PEUT
ÊTRE AUTHENTIQUEMENT TERRE-NEUVIEN, ALBERTAIN OU
QUÉBÉCOIS / TOUT EN ÉTANT VRAI CANADIEN. \

OR JE CONSTATE QUE PAR DES VOIES
DIFFÉRENTES, / VOUS MISEZ, COMME NOUS, / SUR LE FAIT
QU'ON PEUT ÊTRE EN MÊME TEMPS BON FRANÇAIS ET
LILLOIS, OU MARSEILLAIS; \ QUE LES APPARTENANCES NE
S'EXCLUENT PAS MAIS S'APPELLENT ET SE COMPLÈTENT; \
QU'ON EST DE SA MAISON, DE SON QUARTIER, DE SA VILLE,
DE SA PROVINCE ET DE SON PAYS / AVANT D'ÊTRE DE CETTE
PLANÈTE; / ET QU'IL CONVIENT À NOTRE ÉPOQUE / D'ÉLARGIR
LA CONSCIENCE DES HOMMES AUX DIMENSIONS DU MONDE / SANS
POUR AUTANT NEGLIGER LEUR BESOIN D'ENRACINEMENT / DANS
CE QUE MOUNIER APPELAIT LEURS PETITES PATRIES SOUS LA
PLUS GRANDE. \

UNE TELLE EVOLUTION DE LA SOCIETE FRANÇAISE /
NE PEUT QUE CONTRIBUER A UNE COMPREHENSION A LA FOIS
PLUS CLAIRE ET PLUS PROFONDE / DE L'EXPERIENCE
FEDERALISTE QUE NOUS TENTONS DE VIVRE ET DE
REINVENTER AU CANADA. / JE DIS PLUS CLAIRE ET PLUS
PROFONDE ^{Mais} ~~ET~~ NON PLUS CHALEUREUSE. / CAR ENTRE LA FRANCE
ET LE CANADA. / IL EXISTE DEPUIS TOUJOURS UNE
COMPREHENSION DU COEUR / QUI TRANSCENDE LE MALENTENDU /
PARCE QU'ELLE EST NEE DU SANG ET DE L'AMITIE. / ET
TOUT COMPTE FAIT / C'EST PEUT-ETRE CELLE-LA QUI COMPTE
LE PLUS.

CET APRES-MIDI MEME, MONSIEUR LE PREMIER
MINISTRE, /VOUS AVEZ BIEN VOULU VOUS ASSOCIER/A
L'HOMMAGE RENDU AUX MILLIERS DE CANADIENS TOMBÉS AUX
CÔTÉS DE VOS COMPATRIOTES /DURANT LA PREMIERE GUERRE.)

TANT DE SANG VERSE POUR LA DÉFENSE DES
MEMES VALEURS /CRÉE DES LIENS PLUS FORTS QUE LE
TEMPS. \ ET LOU^ROSU'UNE DEUXIEME FOIS EN TRENTE ANS /LES
CANADIENS SONT VENUS SE BATTRE LIBREMENT A VOS CÔTÉS, /
ILS N'ONT FAIT QUE CONSOLIDER UNE NOBLE ET
CHALEUREUSE AMITIÉ AVEC LE PEUPLE FRANÇAIS, /ET PLUS
PARTICULIEREMENT AVEC LES GENS D'ICI QUI LES ONT VUS
SOUFFRIR ET TRIOMPHER. \

VOUS NE SEREZ DONC PAS ÉTONNÉ D'APPRENDRE,
MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, ~~PARMI~~ / OU'AVEC TOUS CEUX QUI
M'ACCOMPAGNENT, / JE ME SENS UN PEU CHEZ-MOI DANS VOTRE
CHEZ-VOUS. \

DE VOTRE CHAUDE HOSPITALITÉ, / JE VOUS
REMERCIÉ DU FOND DU COEUR, / VOUS ET VOS CONCITOYENS DE
LILLE. \ ET JE SOUHAITE A CETTE VILLE ET A LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE QUI SE PARTAGENT VOTRE AMOUR ET
VOS TALENTS D'HOMME D'ÉTAT, / UN AVENIR BRILLANT ET
PROSPÈRE. \

bon document

PROJET DE DISCOURS DU PREMIER MINISTRE
DEVANT LES DÉPUTÉS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

JE SUIS CET AUTRE PREMIER MINISTRE
D'ORIGINE QUÉBÉCOISE, / CELUI QUI DIRIGE^v LE CANADA D'UN
OcéAN À L'AUTREⁿ / ET QUI TRAVAILLE DEPUIS BIENTÔT
QUINZE ANS / À SON DÉVELOPPEMENT, À SON RENFORCEMENT ET
À SON ÉPANOUISSEMENT DANS L'UNITÉ. \

DÉPUTÉ DU QUÉBEC, / COMME D'AUTRES SONT
DÉPUTÉS DE TERRE-NEUVE, DE L'ONTARIO OU DE LA
COLOMBIE-BRITANNIQUE AU PARLEMENT FÉDÉRAL, / JE SUIS
PROFONDÉMENT ATTACHÉ À MA PROVINCE NATALE, / MAIS EN
MEME TEMPS FIER D'ÊTRE ET DE ME PROCLAMER CANADIEN. \

UN PEU COMME VOUS ÊTES FIERs DE VOUS DIRE FRANÇAIS /
SANS QU'IL SOIT QUESTION POUR AUTANT DE RENONCER À
VOS RACINES BRETONNES, CORSES, ALSACIENNES OU
OCCITANES.

CAR SANS CET ENRACINEMENT RÉGIONAL / SANS
CETTE FIDÉLITÉ À VOS ORIGINES, / LA DÉMOCRATIE SERAIT
UN LEURRE.

SI CE PARLEMENT SE VEUT LE LIEU DE LA
LÉGITIMITÉ, / IL DOIT ÊTRE LE LIEU DE LA
REPRÉSENTATIVITÉ, / LE REFLET DU PAYS RÉEL, / DIVERS ET
POLYMORPHE / QUE VOUS AVEZ MANDAT DE GOUVERNER.

NOTRE SYSTÈME FÉDÉRAL EST SANS DOUTE TRÈS
DIFFÉRENT DE VOTRE RÉGIME UNITAIRE, / MAIS COMME ÉLUS
DU PEUPLE NOUS PARTAGEONS UNE MÊME TÂCHE : / CELLE
D'ARBITRER LES CONFLITS ENTRE LES INTÉRÊTS DE NOS
RÉGIONS ET LE BIEN COMMUN DU PAYS; \ CELLE DE FAIRE
SURGIR UNE CONSCIENCE NATIONALE ET UN VOULOIR VIVRE
COLLECTIF / QUI DÉPASSENT SANS LES SUPPRIMER NOS
APPARTENANCES PLUS LOCALES.

CELA DIT, / JAMAIS NOTRE TACHE N'AURA ÉTÉ
PLUS DIFFICILE ET PLUS URGENTE QU'EN CETTE PÉRIODE DE
CRISE ÉCONOMIQUE / OÙ LA TENTATION DU CHACUN POUR SOI
SE FAIT ENCORE PLUS VIVE, / À L'INTÉRIEUR DE NOS PAYS /
MAIS AUSSI À L'ÉCHELLE DE LA PLANÈTE. \

JAMAIS LES DISPARITÉS ENTRE PAYS DÉVELOPPÉS
ET PAYS EN DÉVELOPPEMENT / N'AURONT ÉTÉ PLUS CRIANTES,
ET JAMAIS LES NATIONS RICHES N'AURONT ÉTÉ PLUS
POUSSEES AU REPLI SUR SOI / DANS L'ESPOIR DE SAUVER
LEUR PROSPÉRITÉ VACILLANTE. \

POUR L'AVENIR MÊME DES DÉMOCRATIES DANS LE
MONDE, / IL IMPORTE QUE NOUS RENONCIIONS AUX SOLUTIONS
FACILES / ET QUE NOUS NOUS IMPOSIIONS LA DISCIPLINE

INDISPENSABLE À UNE REMISE EN ORDRE À LONG TERME / DE
NOS ÉCONOMIES NATIONALES ET DE L'ÉCONOMIE MONDIALE. \

CETTE DISCIPLINE EST UNE EXIGENCE
ÉCONOMIQUE / MAIS ELLE EST AUSSI UNE EXIGENCE
POLITIQUE, VOIRE MILITAIRE, / FACE AU DANGER QUE FAIT
PESER SUR LE CAMP DE LA DÉMOCRATIE / L'HÉGÉMONIE
SOVIÉTIQUE EN EUROPE DE L'EST. \

ET JE VIENS OFFRIR À LA FRANCE NOTRE
CONCOURS / NON SEULEMENT POUR ASSURER NOTRE PROSPÉRITÉ
MUTUELLE, / MAIS POUR COLLABORER ENSEMBLE À LA DÉFENSE
DE VALEURS SPIRITUELLES QUE NOUS AVONS HÉRITÉES DE
L'EUROPE / ET QUI ONT NOMS JUSTICE ET LIBERTÉ. \

PROJET DE TOAST DU PREMIER MINISTRE A L'ELYSEE

J'EN SUIS CERTAIN

VOUS / SOUVENEZ-VOUS / MONSIEUR LE PRESIDENT, /
DU POEME DE PREVERT / INTITULE "TENTATIVE DE DESCRIPTION
D'UN DINER DE TETES A PARIS-FRANCE" ? \

LES MOTS ALLAIENT UN PEU COMME CECI :

"CEUX QUI PIEUSEMENT ...
CEUX QUI COPIEUSEMENT ...
CEUX QUI TRICOLENT
CEUX QUI INAUGURENT
CEUX QUI CROIENT
CEUX QUI CROIENT CROIRE
(...)

CEUX QUI ONT DU VENTRE
CEUX QUI BAISSENT LES YEUX
CEUX QUI SAVENT DECOUPER LE POULET
CEUX QUI SONT CHAUVES A L'INTERIEUR DE LA TETE
(...)

CEUX QUI MAMELLENT DE LA FRANCE
CEUX QUI COURENT, VOLENT ET NOUS VENGEANT, TOUS
CEUX-LÀ, ET BEAUCOUP D'AUTRES, ENTRAIENT
FIÈREMENT À L'ÉLYSÉE EN FAISANT CRAQUER
LES GRAVIERS, TOUS CEUX-LÀ SE BOUSCULAIENT,
SE DÉPÉCHAIENT, / CAR IL Y AVAIT UN GRAND DINER
DE TÊTES ET CHACUN S'ÉTAIT FAIT CELLE QU'IL VOULAIT. \

INVITÉ À DINER À L'ÉLYSÉE, / JE ME SUIS DONC
DEMANDÉ QUELLE TÊTE JE ME FERAIS CE SOIR. \ ET J'AI
DÉCIDÉ QU'EN GARDANT LA MIENNE, / CELLE D'UN CANADIEN
DOUBLÉ D'UN QUÉBÉCOIS, / JE NE DÉTONNERAIS PAS DANS
L'ATMOSPHÈRE SURRÉALISTE DU DINER DE PRÉVERT. \

JE SUIS, EN EFFET, / D'UN PAYS DÉMESURÉ ET
QUASI IRRÉEL / TANT IL DÉFIE LA RAISON DES GÉOGRAPHES ET
DES ÉCONOMISTES. \

IMAGINEZ UN TERRITOIRE AUSSI VASTE QUE
L'EUROPE ENTIÈRE, / DONNEZ-LUI QUELQUE 5 000 KILOMÈTRES
DE FRONTIÈRE COMMUNE AVEC LA PLUS GRANDE PUISSANCE DU
MONDE, / ~~LES ETATS-UNIS~~, ET PLACEZ DANS CE DEMI-
CONTINENT À PEINE 25 MILLIONS D'HABITANTS QUI SE SAVENT
NORD-AMÉRICAINS, / SE SENTENT PUISSAMMENT ATTIRÉS PAR
LEUR VOISIN DU SUD, / MAIS SE VEULENT OBSTINÉMENT
CANADIENS, / ET VOUS COMMENCEREZ À COMPRENDRE DE QUOI JE
PARLE. |

SI J'AJOUTE QUE LES CANADIENS (SE VEULENT
CANADIENS PARCE QU'ILS) REFUSENT LE "MELTING POT"
AMÉRICAIN / ET QU'ILS ONT DÉCIDÉ D'INVENTER ENSEMBLE UN
PAYS FONDÉ SUR LA RENCONTRE DES ETHNIES ET LA LIBRE
CONVIVANCE DES CULTURES, / VOUS COMPRENDREZ UN PEU PLUS
POURQUOI NOUS AVONS CHOISI DE VIVRE DANS UNE FÉDÉRATION /

OÙ LE FRANÇAIS ET L'ANGLAIS ONT MÊME STATUT DE LANGUE OFFICIELLE, / ET DANS LAQUELLE LE QUÉBEC PEUT VIVRE AUSSI FRANCHEMENT ET AUSSI VIGOUREUSEMENT EN FRANÇAIS / QUE L'ONTARIO VIT EN ANGLAIS. \

VOUS COMPRENDREZ AUSSI / COMMENT FUT POSSIBLE UNE EXPÉRIENCE AUSSI EFFRONTÉMENT DÉMOCRATIQUE, / AUSSI PROFONDÉMENT CIVILISÉE, QUE LE RÉFÉRENDUM QUÉBÉCOIS DE MAI 80.

ENFIN, SI JE PRÉCISE QUE DANS UN MONDE LIVRÉ AU CHACUN POUR SOI, / LES CANADIENS ONT CHOISI DE VIVRE UNE EXPÉRIENCE DE SOLIDARITÉ ET DE PARTAGE, / QU'ILS ONT INVENTÉ LES PAIEMENTS DE PÉREQUATION POUR DIMINUER L'ÉCART DE REVENUS ENTRE PROVINCES PAUVRES ET PROVINCES RICHES, / MIS AU POINT LES PAIEMENTS DE TRANSFERTS POUR GARANTIR DES SOINS DE SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE

QUALITÉ COMPARABLE DANS TOUS LES COINS DU PAYS, / ET CRÉE
LES SUBSIDES AUX PROVINCES IMPORTATRICES DE PÉTROLE
ÉTRANGER POUR ABSORBER ENSEMBLE LES CHOCS PÉTROLIERS
DEPUIS 1973.] ALORS VOUS COMPRENDREZ POURQUOI LE CANADA
SEMBLE UN PAYS PRESQUE IRÉEL. \

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, LES CANADIENS ONT
CHOISI DE DÉFIER LE DESTIN. \ ILS ONT CHOISI D'ÊTRE LES
PREMIERS AFFRANCHIS DU VIEUX MONDE DES ETATS-NATIONS.)
[COMME JE LE DISAIS AU SOIR DU RÉFÉRENDUM DE MAI 80.]

MALGRÉ TOUTES CES APPARENCES, /
SI ~~INJUSTÉE~~ QUE SEMBLE L'EXPÉRIENCE

FÉDÉRALISTE DANS LAQUELLE NOUS SOMMES ENGAGÉS AU
CANADA ~~NE~~ N'A RIEN DE SURRÉALISTE. \ ET VOUS POUVEZ
NOUS AIDER À LA RÉUSSIR / EN ENCOURAGEANT L'ÉCLOSION DE
CE QU'IL Y A DE MEILLEUR EN NOUS. \

LA NATURE HUMAINE ÉTANT CE QU'ELLE EST, LA
VIEILLE TENTATION DU REPLI SUR SOI GUETTE LES CANADIENS
COMME ELLE VOUS GUETTE, VOUS FRANÇAIS, / AU SEIN DE CETTE
AUTRE EXPÉRIENCE DE PARTAGE QU'EST LA COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE, \ AIDONS-NOUS MUTUELLEMENT,
MONSIEUR LE PRÉSIDENT, / A REGARDER L'AVENIR EN FACE / ET A
COURIR LE RISQUE DES MISES EN COMMUN EXIGÉES PAR LES
PROBLÈMES DE NOTRE TEMPS. \

NOUS POURRONS ALORS INVENTER ENSEMBLE / NON
PLUS UN PAYS MAIS UN MONDE NOUVEAU, / AUPRÈS DUQUEL CELUI
OÙ NOUS VIVONS APPARAÎTRA SURRÉALISTE / A FORCE
D'IRRÉALISME. \ TANT IL EST VRAI QU'À NOS PROBLÈMES
MONDIAUX / NOUS DEVONS DE PLUS EN PLUS APPRENDRE A
TROUVER DES SOLUTIONS MONDIALES. \

ALLOCUTION DU PREMIER MINISTRE
DÎNER À L'HOTEL MEURICE
LE 10 NOVEMBRE 1982

MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE,
MESSIEURS LES MINISTRES,
DISTINGUÉS INVITÉS

AU TERME DE MON SÉJOUR EN TERRE FRANÇAISE, JE NE
PUIS ME DÉFENDRE D'UNE CERTAINE NOSTALGIE. CELLE-LÀ MÊME
QUE J'AI RESENTIE À VINGT ANS ^{CINQ} APRÈS ~~QUE J'AI PRIS CONTACT~~ ^{AVOIR} ~~SEJOURNÉ~~
POUR LA PREMIÈRE FOIS ^{VENIR DANS} AVEC VOTRE PAYS.

"LA PATRIE EST LE LIEU HORS DUQUEL NOUS VIENT LA
NOSTALGIE" ^{AIMAIT DIRE MOUNIER.} EN CE SENS, TOUT FRANCOPHONE
A L'IMPRESSION EN QUITTANT LA FRANCE D'ABANDONNER DERRIÈRE LUI
SA PATRIE SPIRITUELLE. JE NE FAIS PAS EXCEPTION À LA RÈGLE.

DURANT MES ANNÉES DE COLLÈGE, J'AI ÉTÉ NOURRI DE VOTRE
HISTOIRE ET DE VOTRE LITTÉRATURE, AU POINT OÙ LA FRANCE M'ÉTAIT

EN QUELQUE SORTE PLUS FAMILIÈRE, INTELLECTUELLEMENT, QUE MON
PROPRE PAYS. \ IL EST VRAI QUE RACINE, DESCARTES, HUGO,
~~MARITAIN~~ PEGUY OU MAURIAC N'AVAIENT PAS DE CONCURRENTS TRÈS MENAÇANTS
AU CANADA. \ ET NOTRE HISTOIRE SI COURTE/NE FAISAIT PAS LE
POIDS À CÔTÉ DE VOTRE LONGUE AVENTURE DEPUIS CLOVIS/JUSQU'À
CETTE GUERRE DE 39 QUI ALLAIT MOBILISER NOS FORCES/POUR DÉFENDRE
LA CIVILISATION MÊME QUE NOUS AVIONS HÉRITÉE DE VOUS. \

EN VÉRITÉ, LA FRANCE ÉTAIT HYPERPRÉSENTE/DANS L'UNIVERS
SPIRITUEL ET CULTUREL DES CANADIENS FRANÇAIS, /MAIS PRATIQUEMENT
ABSENTE DE LEURS PRÉOCCUPATIONS ÉCONOMIQUES, TECHNIQUES ET
COMMERCIALES. \ ET ENCORE AUJOURD'HUI NOUS RESSENTONS LES
EFFETS DE CE DIVORCE RADICAL/ENTRE LE PAYS RÉEL QUE NOUS BÂTISSONS
ET L'ANCIENNE MÈRE PATRIE QUI HABITAIT NOS CONSCIENCES. \

*Encore un
derogisme dont certains voudront encore une fois blâmer Des*

UN CHIFFRE SUFFIT À ILLUSTRER CETTE AFFIRMATION, /CELUI-LÀ
MÊME QUE VOUS CITIEZ L'AUTRE SOIR À LILLE, MONSIEUR LE PREMIER
MINISTRE. \ LA FRANCE NE COMPTE QUE POUR 1% DU COMMERCE EXTÉRIEUR
DU CANADA, /ALORS QUE NOTRE PAYS ABRITE SIX MILLIONS DE FRANCOPHONES

ET JE NE SAIS COMBIEN DE FRANCOPHILES / ET QU'AU QUÉBEC EN
PARTICULIER, NOUS RETROUVONS VOS LIVRES, VOS REVUES ET
VOS FILMS / DANS LES PLUS HUMBLES QUARTIERS DE NOS VILLES. \

COMMENT EXPLIQUER PAREIL PARADOXE?

L'HISTOIRE, ME SEMBLE-T-IL, / APPORTE ICI UNE RÉPONSE,
POUR PEU QU'ON L'INTERROGE. \ ET CETTE RÉPONSE JE LA
RÉSUMERAIS AINSI: / LA FRANCE EUT JADIS UN PROJET NORD-AMÉRICAIN; /
ELLE N'EN A PLUS. \ ET TANT QU'ELLE NE SE SERA PAS REDONNÉ
UN PROJET NORD-AMÉRICAIN CONTEMPORAIN, / NOUS CONTINUERONS DE
NOUS FLAGELLER / EN DÉPLORANT LE MANQUE DE COMMUNE MESURE / ENTRE
NOTRE COMMERCE ET NOTRE AMITIÉ. \

JE DIS QUE LA FRANCE AVAIT UN PROJET NORD-AMÉRICAIN. \

POUR ILLUSTRER CE FAIT, / JE VOUS RAPPELLERAI SIMPLEMENT QUE
DANS LE SIÈCLE ET DEMI QUI SUIVIT LA FONDATION DE QUÉBEC PAR
CHAMPLAIN, / LES FRANÇAIS AVAIENT, EN UNE POUSSÉE FULGURANTE, /
CONQUIS L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE NORD-AMÉRICAIN. \ TRAVERSANT
LE CANADA DE PART EN PART, / LE CANADIEN LA VÉRENDRYE S'ÉTAIT

RENDU JUSQU'AUX ROCHEUSES, PENDANT QUE CAVELIER DE LA SALLE
PORTAIT LA CIVILISATION FRANÇAISE JUSQU'À L'EMBOUCHURE DU
MISSISSIPI, EN NOUVELLE ORLÉANS.

PUIS CE FUT LA FIN BRUTALE DE LA GRANDE AVENTURE AVEC
LA DÉFAITE AUX MAINS DES ANGLAIS ET LE TRAITÉ DE PARIS EN 1763.

LA FRANCE TOURNA LA PAGE ET SE LANÇA À LA CONQUÊTE
D'AUTRES COLONIES EN AFRIQUE ET EN ASIE.

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE, LE CANADA CESSA DE
FAIRE PARTIE DES PRÉOCCUPATIONS DE L'ANCIENNE MÈRE PATRIE QUI
SE MIT À TISSER DES LIENS ÉCONOMIQUES ET CULTURELS AVEC SES
NOUVELLES COLONIES. LIENS QUI ONT SURVÉCU, EN PARTIE,
A L'ÈRE DE DÉCOLONISATION ET QUI DONNE À LA FRANCE UNE OPTION
AFRICAINNE, SI HUMBLE SOIT-ELLE PAR RAPPORT À CE QUE J'APPELLERAI
LA GRANDE OPTION DE LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE.

CAR JE NE DIRAI JAMAIS ASSEZ MON ADMIRATION POUR CETTE
COURAGEUSE ET NOBLE ENTREPRISE QU'EST LE MARCHÉ COMMUN.

COMME JE LE SOULIGNAIS L'AUTRE JOUR, EN METTANT FIN À LEURS
VIEILLES QUERELLES NATIONALISTES POUR UNIR LEUR DESTIN
ÉCONOMIQUE, LA FRANCE ET SES PARTENAIRES EUROPÉENS ONT PROUVÉ
AU RESTE DU MONDE LA PUISSANCE, COMBIEN RÉCONFORTANTE, DE CE
QUE PISARD APPELLE LES ARMES DE LA PAIX.

N'EMPÊCHE QUE LE CANADA NE FAISAIT PAS PARTIE DE
CETTE AMBITIEUSE ENTREPRISE. ET OCCUPÉE À FORGER DE
NOUVEAUX LIENS AVEC SES PARTENAIRES EUROPÉENS, LA FRANCE N'A
EU NI LE TEMPS, NI L'ÉNERGIE, NI LA VOLONTÉ DE SE REDONNER
UN PROJET, OU DISONS PLUS HUMBLEMENT, UNE OPTION NORD-AMÉRICAINE.

POURTANT, TOUT L'Y INVITAIT ET TOUT L'Y INVITE ENCORE.
VINGT-CINQ MILLIONS DE CANADIENS DONT SIX MILLIONS D'ORIGINE
FRANÇAISE, C'EST PLUS DE PARTENAIRES QU'IL N'EN FAUT POUR
APPRIVOISER LA TECHNOLOGIE ET LES MARCHÉS NORD-AMÉRICAINS,
TOUT EN RENFORÇANT DU MÊME COUP L'AIRE D'INFLUENCE DE LA
CULTURE ET DE LA LANGUE FRANÇAISES DANS LE MONDE.

LE CANADA S'EST DONNÉ COMME PROJET COLLECTIF /
D'OUVRIR SON ESPACE, ^{TERRITOIRES} DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE, À LA
LANGUE FRANÇAISE. \ INTÉGRÉ AU VASTE ESPACE ÉCONOMIQUE
NORD-AMÉRICAIN / ET BIEN AU FAIT DES TECHNIQUES QUI S'Y
PRATIQUENT, / LE CANADA EST PAR AILLEURS SOUCIEUX DE
DÉVELOPPER DES LIENS AVEC L'EUROPE / POUR FAIRE CONTRE-POIDS
À L'OMNIPRÉSENCE DE SON PUISSANT VOISIN AMÉRICAIN. \ POURQUOI
LA FRANCE NE TIRERAIT-ELLE PAS PARTIE / DE CETTE CONVERGENCE DE
SES INTÉRÊTS ET DE CEUX DU CANADA / POUR SE DONNER UNE ~~NOUVELLE~~
OPTION NORD-AMÉRICAINNE CONTEMPORAINE? \ POURQUOI N'OPTERAIT-ELLE
PAS POUR LE PROJET FERME ET AGISSANT / DE DOUBLER SA PRÉSENCE
CULTURELLE AU CANADA D'UNE PRÉSENCE ÉCONOMIQUE ET TECHNIQUE, /
ET DE S'OUVRIR DU MÊME COUP UNE VÉRITABLE FENÊTRE SUR L'AMÉRIQUE? \

JE LA METS CE SOIR AU DÉFI / DE SE DÔTER D'UNE TELLE
OPTION NORD-AMÉRICAINNE. \

JE LE FAIS EN ÉTANT CONSCIENT DU RISQUE QUE CELA
IMPLIQUE POUR LE CANADA. \ CAR UN DÉFI EN APPELLE UN AUTRE, /
ET LA FRANCE EST PARFAITEMENT EN DROIT DE NOUS DEMANDER,
À NOUS CANADIENS, / COMMENT NOUS RÉPONDRIONS À SON OFFRE DE
PARTNERSHIP ÉCONOMIQUE ET TECHNIQUE / AUSSI BIEN QUE CULTUREL. \

À CETTE QUESTION JE RÉPONDS EN TOUTE FRANCHISE: /
VOYONS ENSEMBLE. \ L'HISTOIRE N'EST ÉCRITE À L'AVANCE / NI
POUR VOUS NI POUR NOUS. \ C'EST À NOUS, FRANÇAIS ET CANADIENS,
D'EN DÉCIDER EN COMMUN.

CE QUE JE SAIS AVEC CERTITUDE, / C'EST QUE LE CANADA
A LA VOLONTE POLITIQUE DE RELEVER LE DÉFI. \ ET AU TERME DE
CE VOYAGE, / J'AI LA CONVICTION PROFONDE QUE LIBÉRÉE DE SON RÔLE
DE MÈRE PATRIE, / LA FRANCE PEUT DEVENIR POUR NOUS UNE VÉRITABLE
COMPAGNE D'AVENIR. \

MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, / FAISONS ACTE DE VOLONTÉ
POLITIQUE, / DONNONS À NOS HOMMES D'AFFAIRES LES MOYENS ET

LE MANDAT / D'EXPLORER NOS POSSIBILITÉS D'ENTREPRISES CONJOINTES. \
ET LAISSONS À VOS NOUVEAUX CHAMPLAIN / ET À NOS NOUVEAUX
LA VÉRENDRYE, / FRANCOPHONES AUSSI BIEN QU'ANGLOPHONES, / LE SOIN
DE DONNER CORPS / À CE QUI POURRAIT ÊTRE VOTRE OPTION NORD-
AMÉRICAINNE ET NOTRE OPTION EUROPÉENNE.

EN S'ASSOCIANT, / LA FRANCE ET LE CANADA PEUVENT MARIER
ENSEMBLE / LES VALEURS EUROPÉENNES ET L'ESPRIT NORD-AMÉRICAIN /
POUR LEUR FAIRE PORTER, À L'UN ET À L'AUTRE, / LEURS MEILLEURS
FRUITS. \ C'EST À CETTE ASSOCIATION / QUE JE VOUS INVITE TOUS
À LEVER VOTRE VERRE.

CELA DIT, JE VOUS REMERCIE DU FOND DU COEUR, MON CHER
PIERRE MAUROY, / DE M'AVOIR SI CHALEUREUSEMENT ACCUEILLI D'ABORD
DANS VOTRE CHEZ-VOUS À LILLE, / PUIS ICI À PARIS OÙ S'EXERCE /
LE POUVOIR DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

J'ÉTAIS VENU RENCONTRER UN PREMIER MINISTRE, / J'AI
TROUVÉ UN AMI. \ QUE DIRE DE PLUS, SINON QUE JE RETOURNE AU

CANADA / UN PEU NOSTALGIQUE SANS DOUTE, / MAIS PLEIN D'ESPOIR
POUR L'AVENIR DE NOS RELATIONS FRANCO-CANADIENNES. \

VIVE L'AMITIÉ AGISSANTE ENTRE NOS DEUX PAYS. \

VIVE LA FRANCE, / PARTENAIRE / ET VÉRITABLE COMPAGNE
D'AVENIR / DU CANADA. \

Visite officielle du Premier ministre en France

Index des allocutions

- A - Cérémonie commémorative de Vimy
(copie du P.M. et copie de la presse)
- B - Réception à l'Hôtel de ville de Lille
(Copie du P.M. et copie de la presse)
- C - Dîner offert par M. Mauroy à Lille
(Copie du P.M. seulement)
- D - Déjeuner du Conseil national du patronnat français
(Copie du P.M. et copie de la presse)
- E - Dîner au Palais de l'Elysée
(Copie du P.M. seulement)
- F - Allocution devant l'ACCT
(Copie du P.M. et copie de la presse)
- G - Déjeuner de travail à Matignon
(Copie du P.M. seulement)
- H - Réception du Président de l'Assemblée nationale
(Copie du P.M. et ~~copie de la presse~~)
- I - Dîner à l'hôtel Meurice
(Copie du P.M. et copie de la presse)

K- LAHR

*Bureau
Mille merci
Vos mes
inbattable!*